

Bayonne

« L'accueil des migrants en transit continuera »

SOLIDARITÉ Le centre Pausa, ouvert voilà un an, est maintenu par la collectivité. Celle-ci revoit toutefois son modèle et insiste sur la sécurité des personnes. Explications

Thomas Villepreux
tvillepreux@sudouest.fr

Il n'a pas été ouvert ici, à 30 km de la frontière espagnole, par hasard. C'est à la suite d'une arrivée croissante de migrants originaires d'Afrique subsaharienne depuis juin 2018, que le centre d'accueil Pausa a fait son apparition le long de l'Adour. Un an après, il continue à assurer ses missions. Nos confrères de « Mediabask » s'en sont fait l'écho jeudi, dévoilant qu'un changement de formule avait été acté : l'association Atherbea, qui coordonnait jusqu'alors la structure avec ses sept salariés, ne fait plus partie de la mécanique.

Mis à disposition sur le quai de Lesseps depuis novembre 2018, ces locaux offrent donc une halte aux exilés. L'agglomération en assume le financement depuis le début, au nom du rôle « humanitaire » de Pausa. Coût de l'opération : 70 000 euros par mois.

Seulement voilà, préfet et sous-préfet grincent des dents, de même que le ministère de l'Intérieur. Et cela ne date pas d'hier. Ce centre ne doit ainsi pas créer d'appel d'air aux yeux de l'Etat, ni rendre la collectivité complice de l'immigration irrégulière. Le maire Jean-René Etchegaray entend cependant maintenir l'activité, « conscient de [ses] responsabilités ». Pour lui, Pausa n'est pas illégal, mais « allégé ». Éloquence du néologisme : le centre ne tient pas compte de la loi... Tout en la respectant.

Gare aux abus

Voilà un an, Pausa pouvait compter sur les 320 bénévoles du collectif Diakité, créé à la fin de l'été 2018 par un groupe d'étudiants en droit pour aider les migrants. Sous la conduite d'Atherbea, ce collectif s'est vite avéré indispensable. Il reste d'ailleurs dans le dispositif. Or Diakité a peu à peu enregistré un essoufflement de ses forces vives. « Il n'y a plus qu'une quarantaine de bénévoles, relève le maire. » Le besoin d'encadrement existe. La responsabilité de la ville ne doit pas être engagée. Et c'est ainsi que le modèle a changé.

Détenteur des pouvoirs de police

administrative, le maire veut éviter que ce refuge ne se transforme en carrefour d'exilés et de personnes malintentionnées, venues des environs ou d'ailleurs. En clair, ni alcool, ni drogues, ni bagarres ne doivent s'immiscer dans ce lieu où, depuis un an, « les migrants, simplement en transit, ont toujours adopté une attitude irréprochable », d'après Jean-René Etchegaray.

Droit commun

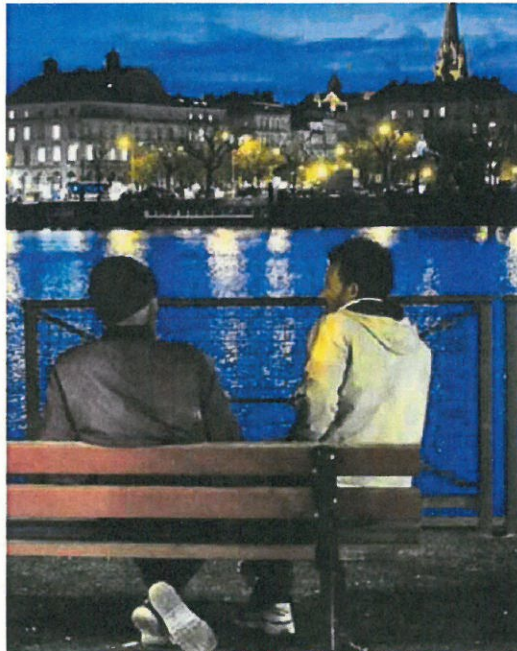
Le maire relève par ailleurs une baisse du nombre d'arrivées quotidiennes : « De 120, 130 migrants, à 80, 90. » Et annonce enfin ce chiffre, très précis : « 99,15 % ne restent à Pausa que trois jours. Les autres sont soit des personnes à la santé très fragile, soit des mineurs non-accompagnés, sous la responsabilité du Conseil départemental. » « Seuls 0,85 % des migrants exigent d'autres réponses », insiste-t-il. Réponses fournies par le Département et deux associations : la Cimade (accompagnement des migrants) et Etorikinekin (accueil des mineurs isolés dans des familles). « C'est de cette façon que des accueillants ont été trouvés, que des enfants ont pu être scolarisés. »

Manière de dire que les choses restent en bon ordre. Et qu'à l'avenir, l'ordre sera maintenu. « Nous embaucherons des personnes présentes sur les lieux pour garantir la sécurité de tous », annonce le maire. Pour Jean-René Etchegaray, « il n'y a aucun problème avec Atherbea, au courant de tout cela ». Cette association s'occupe admirablement du point accueil jour, de la Table du soir, du Plan grand froid. Ses missions pour le compte de la collectivité restent nombreuses et importantes.

Pausa n'entrant pas dans le cadre d'une structure de droit commun, sa gestion va changer. Rappelons qu'après plusieurs demandes infructueuses pour obtenir la participation de l'Etat à l'investissement financier engagé dans Pausa, au nom de son devoir de protection des plus faibles, la Communauté d'agglomération Pays basque (CAPB) avait annoncé fin septembre son intention de saisir le tribunal administratif.

Pausa en gestion directe

La Communauté d'agglomération Pays basque a officialisé samedi, dans un communiqué, qu'elle assure la gestion de Pausa. Elle prend acte du retrait de l'association Atherbea, en rappelant que ce dispositif reposait sur une base partenariale réunissant notamment Atherbea et l'association Diakité et qu'une convention a été établie entre la CAPB et Atherbea qui a pris fin le 31 octobre. « Ces deux partenaires travaillaient [...] à l'élaboration d'une nouvelle convention [...], dit ce communiqué. Le cadre multipartenarial n'étant plus pleinement partagé, la CAPB assure dès le 1^{er} novembre la gestion directe de Pausa ». Il est aussi réaffirmé dans ce texte la « volonté de poursuivre les collaborations engagées avec Diakité et les bénévoles ».



Les migrants attendent généralement moins de trois jours avant de prendre un bus pour poursuivre leur route. PHOTO B. LAPEQUE

ACHETER VENDRE LOUER FAIRE GÉRER

Orpi

Groupe Côte Basque Immo

416 familles logées en 2018

Julien Arriol Laurence Rivière Jean-Pierre Arriol Fabien Arriol

Orpi Clé du Logis 12, rue Jacques-Laffitte	BAYONNE	05 59 25 30 00
Orpi Côte Basque Immo 9, bd Alsace-Lorraine	BAYONNE	05 59 55 75 16
Orpi Atlantis 30, rue Jules-Labat	BAYONNE	05 59 59 06 09

Plus de 9 clients sur 10 nous recommandent !

Orpi & Son Choix



LE PIÉTON

Espérait après une nuit rendue un peu difficile à cause des rafales de vent, se réconcilier avec la vie en passant sa matinée sous le chapiteau installé place de la Liberté, à l'occasion de la fête du chocolat. Las, il n'avait pas fini de se faire souffler dans les oreilles par Armée. Tous jours pour raison de rales trop importantes, l'ouverture du chapiteau a été reportée à 12 heures. Déjà mais pas abattu, le Bipède s'est alors dirigé chez Ramuntcho où il a pu retrouver des couleurs grâce à un excellent chocolat chaud. La tempête n'a pas eu raison de sa gourmandise.

AVRIL

CHASSEUR CONFORT

Spécialiste du pied sensible

Cuirs souples de la 7^e à la 14^e largeur

ARA - RIEKER - HIRCA - MARCO - SEMLER
SOLIDUS - SUAVE - ECCO - SEMELFLEX
RONDAUD - EXQUIS - GIESSEN

18, rue Orbe - BAYONNE

05 59 59 04 01

www.chaussuresavril.com

AGENDA

AUJOURD'HUI
Office 64 de l'Habitat. Ouverture au public tous les jours de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 5, allée de Laplane. Tél. 05 59 43 86 35.

Croix-Rouge. Permanence de l'Unité locale du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, 58, allées Marins. Tél. 05 59 59 40 46.

UTILE

AGENCE « SUD OUEST »
Résidence Aitzina (3^e étage), 69, avenue de Bayonne, 64 600 Anglet

Rédaction. Tél. 05 59 44 72 00
Télécopie : 05 59 44 72 02
Mail : bayonne@sudouest.fr
Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Publicité. Tél. 05 59 44 72 00
Télécopie : 05 59 44 72 28
Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Abonnements. Tél. 05 57 29 09 33.

Distribution du journal à domicile (portage). 05 57 29 09 33.